

Y A DE LA JOIE !

Mac Do présent au salon de l'agriculture, c'est aussi bizarre que si Anelka dédicait ses ballons au salon du livre ironise CHARLIE HEBDO 21/02/01. Saviez-vous que Mac Do avait au moins un point commun avec le ministère de l'agriculture et la FNSEA ? C'est le publicitaire Séguéla qui s'occupe de leur image à tous les 3.

Y aurait-il des interférences possibles ? Mac Do fait le tiers de ses profits en Europe en vendant son big mac plus cher en France qu'aux USA dévoile LE POINT 16/02/01. Est-ce parce qu'il achète plus cher sa viande aux éleveurs français ?

En attendant, et ce pourrait être plus qu'une pub, le hamburger de chez MC Do pourrait bientôt danser le tango. Le député C. Gailard s'en inquiétait à l'Assemblée et un consultant financier le répète dans L'INFORMATEUR JUDICIAIRE 09/02/01. L'effet de la mondialisation devrait aboutir à ce que les boeufs ... argentins approvisionnent l'Europe. Pendant ce temps là, les Coréens du Nord qui crèvent la dalle depuis des années devraient recevoir 200 000 tonnes de viande allemande révèle l'éditorialiste de POINT DE VENTE 21/02/01. La Commission européenne exporte son cynisme ou sa bêtise s'exclame le journaliste.

Ministre de l'agriculture et du commerce de la Nouvelle Zélande, *"qui a fait le choix de la soumission au marché mondial"* notent LES ECHOS 16/02/01, Jim Sutton eset un insoumis de l'agriculture subventionnée et administrée. Iconoclast, il confie au FIGARO 08/02/01 que la crise ESB *"est la démonstration douloureuse des limites du modèle d'une agriculture subventionnée. D'une agriculture où les éleveurs produisent sans jamais se demander pour qui ou pour quoi, où les pouvoirs publics sont financièrement trop impliqués pour jouer leur rôle de gendarme objectif et avisé, où l'opinion publique ne se révolte que quand le mal est fait, car elle n'a aucun moyen de refuser ce qu'on lui vend. La concurrence agricole est le seul moyen d'imposer à tous les meilleurs standards. Bien encadrée par l'OMC, la concurrence permettra aux consommateurs d'empêcher que de telles absurdités ne se reproduisent"*.

Il ajoute aussi que les agriculteurs néo zélandais en quittant leurs habits de fonctionnaires déguisés sont redevenus des entrepreneurs. F. Grosrichard dans LE MONDE 17/02/01 et J-J Chiquelin dans LE NOUVEL OBS 15/02/01 démontrent bien que le malaise agricole est lié à une crise avant tout identitaire.

Michel Gervais, un fonctionnaire de l'agriculture qui a toujours été un brin insoumis le clame dans LA TRIBUNE 15/02/01, la "bidoche" doit faire sa révolution comme l'a fait la "bibine" du sud de la France et il dit, évoquant entre autres l'éleveur Pochon mis sur un piédestal par le quotidien économique (et par CHALLENGES de février), *"il faut aux marginaux d'hier devenir les leaders"*.

Je saluerai au passage tous ceux qui, agissant en dehors des sphères syndicalo-politiques, veulent dynamiser la pensée unique. Il y a ces agriculteurs contestataires de la Moselle entrés en rébellion contre les méfaits des organisations agricoles professionnelles locales. Ils ont eu l'honneur de LIBERATION 31/01/01. Je songe également à cet agriculteur du Loiret qui avec ses adhérents de Verte France dénoncent les abus du Crédit agricole et qui trouvent des échos dans la presse grand public. Je n'oublierais pas l'homme le plus détesté des multinationales des phytosanitaires. Daniel Roques, le président de l'association Audace et ses adhérents viennent de gagner de belles batailles juridiques et aussi médiatique avec QUE CHOISIR de février. Cela montre bien que l'espérance n'est pas vaine.

Que vivent ces rebelles et les autres comme ceux qui osent à leur petite échelle car n'oublions pas qu'André Gide écrivait en 1946 "***le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par des insoumis***".

ARGOS n°110 février 2001